

" La Lettre des CDI "

**LETTRE DE LIAISON DES CENTRES DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION DE
L'ACADEMIE DE PARIS**

Numéro 51 – décembre 1999

Thème : « écrire, faire écrire »

**Pour réagir sur ce numéro et diffuser des informations complémentaires,
envoyez vos messages sur la liste de diffusion des documentalistes**

cdi@liste.scola.ac-paris.fr

Sommaire

Editorial

Tribune libre

Pratiques

Manifestations

En savoir plus

EDITORIAL

par Annie Blanchet, collègue Alberto-Giacometti (14^e)

Résumés documentaires, affiches informatives, «billet du mois », la pratique de l'écrit est quotidienne pour un professeur-documentaliste ; cet exercice varié à vocation à communiquer avec l'ensemble de la « société » scolaire, à l'informer et à lui proposer parfois des situations pédagogiques nouvelles.

Au CDI, l'écriture est une activité pédagogique et ludique. Dans les ateliers d'écriture, les élèves réalisent un journal d'établissement, élaborent des critiques de films, s'essayent à la création de contes, de récits ou de nouvelles, participent à des concours (*Nouveaux-nouvelles, Festival des jeunes conteurs, Prix Chronos, etc*).

Au cours de la Semaine de la Presse à l'école particulièrement, les élèves sont également sensibilisés aux métiers du journalisme, de l'information et de la communication. Enfin, avec la collaboration d'une équipe enseignante, au sein d'un comité de rédaction, ils peuvent se lancer dans la construction d'un site d'établissement pour mieux comprendre, à travers le choix des textes et l'architecture du site, l'enjeu de ce nouveau média.

TRIBUNE LIBRE

Pourquoi ce thème ?

par Christine Peyre-Joannidès, LP Charles-de-Gaulle (20^e)

Est-ce que l'écriture (professionnelle ou non) n'est pas, dans notre métier plus particulièrement, le fil conducteur qui peut nous éviter l'éparpillement, voire le conflit entre des missions disparates ? La

possibilité d'une identité professionnelle plus forte ne passe-t-elle pas par un « écrire, faire écrire » plus encore que pour les enseignants de disciplines ?

Peut-être un recentrage de nos tâches est-il nécessaire en direction de ces deux axes que sont d'une part la communication des informations dans l'établissement et d'autre part la pédagogie de l'écriture avec les élèves. A quoi s'ajoute en dernier lieu l'écriture professionnelle puisque nous sommes amenés de plus en plus à verbaliser nos pratiques. C'est une demande très forte de l'Institution, actuellement ; c'est peut-être aussi le gage d'une meilleure professionnalisation qui passe par la mise au point de procédures communes et donc d'échanges accrus entre nous.

D'autre part, le « faire écrire » les élèves, en particulier dans le cadre d'un atelier, pose des questions de déontologie. On ne peut mettre en effet les élèves en situation d'écriture si on ne s'est pas trouvé soi-même dans cette situation. Il y a des variables (techniques ou non) dont il faut un minimum tenir compte même si on n'est pas à 100% des professionnels de l'écriture.

Deux journées professionnelles ont réuni, en décembre 1998 et février 1999, une dizaine de documentalistes sur ce thème. Deux invitées ont alimenté avec bonheur notre réflexion autour de la mise en place de l'atelier d'écriture : Pascale Roze, l'auteur du *Chasseur zéro* qui anime des ateliers d'écriture avec des enseignants et Jacqueline Dupret, professeur de lettres, animatrice d'ateliers mais également formatrice.

Néanmoins, et l'on aura beau dire, le plus difficile reste précisément, comme nous avons pu le constater, de s'y mettre à l'écriture.

PRATIQUES

Communiquer dans l'établissement scolaire

Allo Doc, quelles nouvelles ?

Par Gwénaële Guillermin, LP Barrault (13^e)

« La communication est liée à la recherche d'information, sur les sources et les ressources documentaires des gisements d'information (stock et flux), à leur évaluation, à leur présentation pour les usagers. » Qu'en est-il dans notre pratique quotidienne ? Et l'écrit est-il toujours le meilleur moyen de faire circuler l'information ? Enquête.

Revenue sur le terrain de la documentation en CDI après quelques dix années d'absence, j'y ai vite retrouvé mes repères. Signe que les « choses » n'ont pas beaucoup changé ? Ou signe que l'on n'oublie rien de rien ? Je ne sais. Une grande nouveauté malgré tout : la multiplication des moyens dits de communication. Mais qu'en est-il de la communication dans les équipes enseignantes et plus particulièrement entre les documentalistes et leurs confrères (consœurs) profs ? Ce fut mon premier souci en arrivant. J'ai donc opté pour un affichage mensuel du « Petit journal de la doc » dans la salle des profs. Forme sobre : feuille A4, collée sur un fond de couleur. Plusieurs rubriques, rapides et changeantes, selon l'actualité. Activités et propositions du CDI, bien sûr, informations culturelles et pédagogiques et un petit billet d'humeur destiné à secouer un peu la léthargie des relations doc-enseignants. Cette dernière rubrique, autant le dire tout de suite étant la seule à susciter quelques réactions. Pour le reste, un grand « flop » ! Inquiète, je me suis enquis auprès de mes collègues documentalistes des méthodes qu'ils (elles) employaient. On pourrait résumer en une phrase le résultat de cette mini-enquête : patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. En effet la majorité d'entre nous constate que le temps est un précieux facteur de lien et permet de créer des habitudes. La stabilité des équipes aussi. Deuxième constat : on ne touche pas tout le monde et, au fil du temps, se constitue un groupe d'habitues actifs. Certains profs ne fréquentant que très rarement - voire jamais - le CDI. Troisième point important, le message oral passe beaucoup mieux que l'information écrite. Une discussion autour de la machine à café, une réunion mensuelle autour d'un déjeuner porte plus de fruits que cent affichages, un passage quotidien pour dire bonjour dans toutes

les salles de l'établissement, et, bien entendu, la participation à des projets pédagogiques permettent le dialogue.

Beaucoup de docs précisent que cela leur demande une grande disponibilité, de l'énergie et une capacité au sourire plus grande que la moyenne, ce qui n'étonnera personne.

l'affichage en salle des profs (ou dans un endroit spécifique de l'établissement) reste évidemment une nécessité et, une fois encore, la plupart des documentalistes font preuve d'imagination, qui pour personnaliser le panneau avec le dessin humoristique du jour, qui en créant des logos, qui en faisant de l'info ciblée dans les casiers...

L'utilisation des boîtes à lettres électroniques facilite la transmission rapide mais ne semble pas encore être une pratique très répandue.

Petit tour d'horizon des pratiques de communication qui me conforte dans l'idée que si les documentalistes n'existaient pas, il faudrait les inventer.

1. « L'Info-Com » au CAPES. Voir La lettre des CDI N° 49.

PRATIQUES

Faire écrire les élèves

Il était une fois « Plume d'Argent »

Par Anne Kheirkhah, annexe du Collège Paul-Verlaine (12e)

Depuis 6 ans, « Plume d'Argent », journal scolaire d'établissement, est animé par un professeur de mathématiques et par un professeur-documentaliste. Cette expérience au quotidien, de l'écriture des articles à la vente du journal annuel est relatée ici.

Le cadre

Première lecture

Sélection

Mise en page

Le cadre

Le travail de conception et de réalisation du journal a été, au début, l'œuvre des adultes, maintenant il est celui des élèves, de A à Z. On a atteint pour ainsi dire un rythme de croisière.

Comment s'y prend-t-on ?

Dans un premier temps, un appel est fait par voie d'affichage et par information orale dans les classes. Tout élève de la 6e à la 3e est susceptible d'écrire, chacun peut proposer autant d'articles que bon lui semble, si ce n'est ni une suite de blagues, ni une compilation d'informations. En revanche, tout texte à connotation personnelle, en rapport ou non avec la vie scolaire ou la vie tout court est recommandé. Le principe de base étant : « Ce qui peut t'arriver, peut m'arriver, et par conséquent, cela m'intéresse. » Un délai d'un mois est donné.

Parallèlement à ce processus d'écriture, se met en place le pilotage du journal par une classe de 5e. Au cours d'une séance en collaboration avec le professeur de mathématiques, la classe responsable du journal se voit expliquer son rôle.

Différents comités sont constitués, avec leur fonction clairement établie, et les élèves sont invités à s'inscrire :

- au *comité de lecture* (23 élèves en 1998-99), chargé de sélectionner les articles qui lui sont soumis.

- au *comité de mise en page papier* (18 élèves), qui établit une maquette très précise des différents éléments du journal.

- au *comité de vente* (18 élèves)

- ou au *comité chargé de la publicité*.

La participation à un comité implique sérieux et assiduité. Certains élèves s'inscrivent à tous les comités !

Première lecture

Passé le délai imparti, les articles déposés au CDI font l'objet d'une première lecture destinée essentiellement à lister ce qui paraît flou, maladroitement énoncé ou prêtant à un contresens important.

Si cela est nécessaire, les auteurs sont invités, par un courrier, à venir discuter en toute liberté de ce qu'ils ont écrit, de façon à améliorer la « lisibilité » de l'article.

L'entretien, qui peut se dérouler en plusieurs temps, conduit à une réécriture de certaines parties du texte par l'élève ou au développement de certains points. Ce travail se fait exclusivement dans une relation personnalisée, exempte de toute critique quant au fond.

Une semaine avant la tenue du comité de lecture, les élèves divisés en 2 groupes reçoivent un dossier comprenant les photocopies des articles. Il leur est demandé de lire attentivement chaque texte et de préparer les éventuelles modifications.

Le comité de lecture se réunit 3 fois, et il est fait en sorte que les auteurs n'aient pas à discuter de leur propre production.

Les élèves proposent au cours des réunions des corrections, des aménagements, des coupures, des titres plus pertinents, motivés par l'idée qu'ils ont du journal. Les choix sont parfois cornéliens et donnent lieu alors à d'ardents plaidoyers ; car ils sont effectués avec un très grand sérieux.

Sélection

En 1998-99, sur 30 articles proposés, 18 furent ainsi sélectionnés après un vote. Les membres du comité de lecture procèdent également à la rédaction commune de réponses au courrier des lecteurs, à l'habillage de certains articles et à l'éditorial du journal.

Les corrections sont alors soumises aux auteurs toujours par courrier. S'ils les acceptent, ils sont invités à venir taper leur article sur micro, aidés en cela par un élève volontaire (souvent de 4e ou de 3e).

Mise en page

Quinze jours avant la tenue du comité de mise en page papier, chaque élève reçoit un dossier récapitulatif le but de la mise en page. Les différentes étapes du travail y sont décrites ainsi que les définitions des éléments d'une maquette et des exemples de mise en page. Le comité se réunit de 2

à 4 heures pour établir le plus finement possible la maquette (illustrations comprises) qui est donnée page par page aux élèves responsables.

Par groupe de 2, les élèves sont assistés dans leur utilisation du logiciel de PAO (*Publisher*) par le professeur et par des élèves des années précédentes déjà initiés.

A la suite de quoi, il ne reste plus qu'à dupliquer l'unique numéro annuel de « Plume d'Argent » et à le vendre (600 exemplaires vendus en 1997- 98 pour un collège de 210 élèves !)

Suprême récompense : plus encore peut-être que le 3e prix qui nous a été attribué au *Concours des journaux des lycées et collèges*, l'immense plaisir pour tous de voir son nom au bas d'un article !

PRATIQUES

A l'encre cinéophile

Par Marie Mencière, LP Gustave-Eiffel (7^e)

Les élèves de Terminale « Métiers du secrétariat » s'exercent à l'art difficile de la rédaction d'écriture de critiques de cinéma dans le cadre d'un projet de voyage à Boston.

En modules

Apprentissage d'une méthode

Du travail de « Pro »

En modules

L'action, inscrite dans le projet d'établissement, a lieu dans le cadre des modules d'anglais soit en classe, soit au CDI (En réalité, cette action a demandé un temps de travail supplémentaire pris hors temps scolaire).

Les critiques portent sur deux films américains. Le premier s'intitule *Révolution* : il retrace les étapes de la Guerre d'indépendance des colonies américaines contre l'Angleterre. Le second, sorti en salle le 3 mars dernier, a pour titre *American history X*. Il relate la violence raciste d'une famille américaine déchirée par la haine. L'association *Amnesty International* a choisi ce film pour illustrer sa campagne de dénonciation de la violation des droits de l'homme aux Etats-Unis. Les deux films sont en version originale anglaise sous-titrée.

Apprentissage d'une méthode

L'élaboration des critiques du premier film a pris du temps car les étapes du travail ont été décomposées lentement jusqu'à ce que les élèves assimilent les techniques d'écriture.

Avant la projection, les élèves réfléchissent d'abord sur des critiques de films extraites de la presse et étudient le ton, la cible et les techniques rédactionnelles. Elles travaillent encore sur des critiques élaborées par leurs aînées lauréates l'an dernier (*Premier prix catégorie lycée du concours organisé par l'Académie et la vidéothèque de Paris dans le cadre des Netdays*), portant sur la violence des jeunes aux Etats-Unis.

Suite à ce travail de sensibilisation, elles s'entraînent à la prise de notes d'un document audiovisuel en direct et, au fur et à mesure que se déroule le film, en mémorisant une grille de lecture de l'image qui

porte sur les éléments suivants : l'histoire racontée, la capacité à retenir des scènes significatives, l'explication de quelques techniques cinématographiques utilisées, les dialogues, la musique, le thème du film et la réflexion sur ce thème avec des comparaisons avec d'autres films, des livres ou des événements.

Après la projection, et avant de rédiger, les élèves vont mettre en fiches leurs notes prises au cours de la projection (Le film est regardé une seule fois). Une première « copie » est alors écrite et notée. Mais ce n'est qu'une ébauche : les élèves retravaillent leur texte jusqu'à rendre cinq versions de leurs critiques. Des allers et retours sont faits entre le travail individuel à la maison et la relecture jusqu'à ce que le texte se tienne. A un stade avancé de la rédaction, la revue de presse du film est fournie aux élèves. C'est un moment de joie pour elles : elles découvrent que des journalistes ont écrit (Le film est sorti en 1986) parfois les mêmes idées qu'elles et ont ressenti des émotions identiques. A ce moment de leur travail, elles vont encore améliorer leur production avec cet outil : elles repèrent, dans les articles de presse, différentes techniques rédactionnelles : les attaques, les chutes, les titres, l'écriture concise et précise, une liste de mots outils : comment faire des transitions, annoncer une idée, le sens des formules, le fil conducteur de l'article (Elles renoncent au plan classique en trois parties pour adopter le principe qu'il faut s'adresser à un lecteur imaginaire...).

Leur production finale reçoit une seconde note ce qui leur permet d'évaluer leur progression. A la suite de ce travail, un jury composé d'élèves d'autres classes attribueront des prix.

Du travail de « Pro »

Pour le second film, changement de méthode : les élèves sont mises en situation réelle. Les critiques seront élaborées dans des délais courts (le temps d'un week-end). Elles reçoivent, avant la projection, *le dossier de presse* et non plus *la revue de presse*, outil fourni au journaliste au moment de la projection privée qui lui donne des indications sur le nom des acteurs, du personnel technique et sur les conditions du tournage. Exercice réussi car leurs critiques sont fort honorables, à tel point qu'*Amnesty International* a proposé de publier les meilleures.

Plusieurs pistes pourraient être envisagées pour prolonger l'action : inviter un critique professionnel pour animer quelques séances d'écriture et même, comme l'a suggéré une élève, « assister à un tournage de film historique... »

Production des élèves : un aperçu

" L'action d'American History se situe à Los Angeles dans les années 90. De jeunes blancs se laissent séduire par des théories néo-nazis qui conduisent le héros principal (Edward Norton) à assassiner deux jeunes délinquants noirs. En prison, le meurtrier découvre la violence de l'univers carcéral. Sa rencontre avec un détenu noir l'amène à changer ses valeurs racistes pour des idées de tolérance. " (Cédric E.) *" Ce film a pour mérite de n'avoir pas réduit le racisme à l'affrontement du "méchant "blanc contre le "gentil " noir. "* (Annaelle L.) *" Ce scénario est-il crédible ? Trois ans suffisent-ils à changer un homme ? "*

(Djeneba C.) " Une scène explique l'inégalité du système judiciaire américain : le prisonnier noir écope de six ans de prison pour le vol d'une télévision alors que Dereck est condamné à trois ans de peine pour un double homicide parce qu'il est blanc et que les victimes sont noires ! "

(Giovannic N.) " Le sujet brûle d'actualité : Amnesty International a choisi ce film pour illustrer la violation des droits de l'homme aux Etats-Unis. " (Cécilia R.) *" Tony Keynes, le réalisateur, a filmé au ralenti les scènes de violence et en noir et blanc. L'effet obtenu est saisissant. "* (Carla de F.) *" Trop esthétique peut-être ! La mise en scène fait " clip " notamment dans la scène du meurtre barbare. "* (Wafa M.) *" Bref, ce film fait réfléchir. Un conseil : allez le voir ! "* (Angélique R.)

MANIFESTATIONS

Ecrire pour être lu

Le Festival du premier roman de Chambéry

(Edition 1999)

par Gwénaële Guillerm, LP Barrault (13^e)

Comment faire lire les jeunes et les passionner pour des auteurs ? A cette question souvent douloureuse, le Festival du Premier roman de Chambéry propose une réponse originale. Dans toute la ville, pendant un an, des comités de lecture reçoivent des romans tout neufs, sortis dans l'année et qui n'ont pas été l'objet de critiques dans la presse. Ils se réunissent régulièrement, dans des cafés, des bibliothèques ou chez des particuliers pour discuter de leurs découvertes. Certains de ces comités sont composés de collégiens et lycéens (au nombre de 13, cette année, dans 22 établissements) qui jouent le même jeu de la lecture et du débat autour des livres. Débats souvent passionnés si l'on en croit les enseignants qui se réjouissent de participer à l'aventure. Dégagés du poids de la critique véhiculée par les médias et de celui qui pèse sur les auteurs classiques imposés par la scolarité, les jeunes se sentent libres devant les œuvres en compétition. Cette lecture est toujours accompagnée de la rencontre avec un ou plusieurs écrivains et d'exercices d'écriture multiples : cahier de correspondance avec les écrivains, articles dans *Le Dauphiné Libéré*. Enfin, les trois jours de festival, avec remise des prix, débats, rencontres, donnent à ce travail de longue haleine une atmosphère festive qui convient tout autant aux jeunes lecteurs qu'aux jeunes auteurs, heureux d'échanger avec leur premier public. Une expérience qui pourrait être reproduite dans un établissement ou un groupement d'établissements, pourquoi pas ?

Le Festival du Premier roman de Chambéry s'est déroulé, cette année,

les 20, 21 et 22 mai.

Pour tous renseignements concernant la prochaine édition, prendre contact

à l'adresse suivante :

Festival du premier roman, 237, Carré Curial, 73000 Chambéry,

tél : 0479600448

<http://www.mairie-chambery.fr>

EN SAVOIR PLUS

TEXTES REGLEMENTAIRES

Activités artistiques. Développement des ateliers de pratique artistique dans les collèges et les lycées. NS N° 91-210 du 15 juillet 1991 in *BOEN* N°29 du 25 juillet 1991/NS N°96-128 du 6 mai 1996 in *BOEN* N°20 du 16 mai 1996/NS 99-099 du 30 juin 1999 in *BOEN* N°27 du 8 juillet 1999.

Atelier d'écriture. NS N°90-101 du 7 mai 1990 in *BOEN*, N°20 du 17 mai 1990.

INSTITUTIONS

- Réseau des Documentalistes de l'Académie de Paris :

cdi@liste.scola.ac-paris.fr

- Professeurs de lettres :

Six Ateliers d'écriture dans l'Académie de Paris/J. Dupret (*co-fondatrice d'Aleph-écriture*), C. Moya, S. Vadureau, S. Bouretz, A. Champion, N. Touron.

Innovation-Valorisation des Réussites, 1997.

<http://innovalo.scola.ac-paris.fr>

- Cellule l'action culturelle du rectorat/DVS/Rectorat de Paris

Responsable : J.M. Touratier

Tél. : 0144624061

- DRAC ile-de-France

Grand Palais

Avenue Franklin-Roosevelt - Porte C

75008 PARIS

- Centre National du livre

53, rue de Verneuil

75007 PARIS

ASSOCIATIONS

- L'Ami littéraire c/o La Maison des écrivains

Depuis 1992, la Maison des écrivains, association placée auprès du Centre National du Livre, est chargée par la Direction du livre et de la lecture du Ministère de la culture d'organiser dans les établissements scolaires un programme d'écrivains nommé

l'Ami littéraire.

Pour tout renseignement, contacter Anastasia Milonopoulou, chargée de l'opération.

53, rue de Verneuil

75007 PARIS

Tél. : 0149546880

Fax : 0142842087

<http://www.maison-des-ecrivains.asso.fr>

- Aleph-écriture

Cet organisme indépendant, créé en 1985, a pour objectif de développer les pratiques d'écriture et de lecture auprès des personnes comme des institutions sous diverses formes : ateliers d'écriture, formations professionnelles, aides individualisées ou même création d'événements culturels.

Aleph-Paris

7, rue Saint-Jacques

75005 PARIS

Tél. : 0146342427

Fax : 0146340414

ARTICLES OU DOSSIERS

Ateliers d'écriture, in *Ecole des Lettres : Collèges*, N° 9 du 1^{er} mars 93.

Le Journal intime in *BT2* N° 258 de juin 1993.

Une expérience de la nouvelle par l'écriture/Monique Radochévitch in *Le Français aujourd'hui*, N°121 de mars 1998 (Un atelier de pratique artistique avec l'écrivain Pascale Roze).

MONOGRAPHIES

La réécriture /sous la direction de Claudette Oriol-Boyer.- Céditel, 1990.

Les ateliers d'écriture/ Claire Boniface.- Paris : Retz, 1992.

Et je nageai jusqu'à la page/Elisabeth Bing.- Paris : Des femmes, 1993.

Dire, lire, écrire/ Nadine Brun-Cosme.- Paris : Milan, 1993

Jeux pour écrire/Michel Martin.- Paris : Hachette, 1995.

Apprendre à aimer lire/ Michel Peltier.- Paris : Hachette, 1995.

Si tu t'imagines... : Atelier de littérature, lecture, écriture/Lysane Douesnel, Geneviève Jackson, Sylvette Raoul/ Didier, Hatier, 1995.

Les écritures mêlées/ Clayde Pujade-Renaud.- Paris : Julliard, 1995.

Travailler avec des écrivains/Emmanuel Virton.- Paris : Hachette, 1995.

L'invention des ateliers d'écriture/Isabelle Rossignol.- Paris : L'Harmattan, 1996.

La petite fabrique d'écriture/ Gérard Vermerscli.- Paris : Magnard, 1996.

La petite fabrique de littérature (Coffret) :

Les petits papiers/ Alain Duchesne.- Paris : Magnard, 1997.

La petite fabrique de littérature/ Alain Duchesne/ Paris : Magnard, 1997.

Lettre en folie/ Alain Duchesne.- Paris : Magnard, 1997.

Ecritures en résidence/Nadine Brun-Cosme.- Paris : L'Harmattan, 1997.

J'écris mon premier roman/Timbal-Duclaux.- Paris : Ecrire au ..., 1997.

L'atelier d'écriture/Anne Roche.- Paris : Dunod, 1998.

L'atelier d'expression et d'écriture/ Sophie Balazard.- Paris : Armand Colin, 1998.

Ecrire en atelier : observation, analyse, interprétation de quatre ateliers d'écriture.- Paris : INRP, 1999 (collection Documents et travaux de recherche en éducation).

Pascale Roze :

Histoires dérangées/Pascale Roze.- Paris : Julliard, 1994/1997 (Le livre de poche, 14442).

Le chasseur zéro/Pascale Roze.- Paris : Albin-Michel, 1996 (Le livre de poche, 14420).

Ferraille/Pascale Roze.- Paris : Albin-Michel, 1999.

CEDEROMS/LOGICIELS

Machines à écrire/Antoine Denize .- Gallimard, 1999.